

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Les livres dans la rue

Christiane Charette

---

Volume 27, numéro 1, printemps-été 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12038ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Charette, C. (2004). Les livres dans la rue. *Lurelu*, 27(1), 75–76.

## Les livres dans la rue

Christiane Charette



L'animatrice Sylvia Boss, dans l'arrondissement Pointe-Saint-Charles.

Une des activités de promotion de la lecture de la Bibliothèque de Montréal, *Les livres dans la rue*, a fêté ses vingt et un ans en août 2003. Cette activité consiste à présenter les livres comme faisant partie des plaisirs quotidiens aux jeunes de cinq à douze ans, là où ils vivent (cours de HLM, parcs, ruelles, etc.), dans un cadre de loisirs avec une atmosphère de détente chaleureuse. Les jeunes sont invités à regarder ou à «écouter» les livres. L'activité dure une heure et demie, quoique les jeunes peuvent y assister le temps qu'ils le désirent.

### Origine et historique

À l'origine, notre action s'est inspirée de l'activité *Le Savoir dans la rue* du Mouvement international Aide à toutes détreuses (ATD) Quart Monde. Au début des années 80, M<sup>me</sup> Françoise Coulombe, responsable d'Opération-Renouveau de la CECM, cherchait une activité pouvant aider les jeunes en difficultés de lecture. La réalisation de ce projet nécessitait des livres. De son côté, M<sup>me</sup> Hélène Charbonneau, alors responsable des bibliothèques pour enfants de la Bibliothèque de Montréal, cherchait également à rejoindre ces jeunes qui ne fréquentaient pas la bibliothèque.

C'est ainsi qu'elles démarrèrent ensemble *Les livres dans la rue* en 1982. Le projet impliquait un partenariat avec la CECM qui engageait deux animatrices à temps partiel pour le volet animation. La Bibliothèque de Montréal engageait une bibliothécaire à temps partiel pour le volet choix des livres. Une fois le projet bien défini, ces dernières auraient été appelées à superviser un groupe de bénévoles. La CECM devait se charger de trouver des bénévoles tandis que la Bibliothèque de Montréal fournirait les livres.

Le 22 août 1982, l'animatrice Fernande Mathieu raconta les premières histoires à des jeunes dans un petit parc du Centre-Sud. À l'automne, un deuxième groupe était formé aux Habitations Jeanne-Mance, dans le centre-ville. L'année suivante, une deuxième animatrice commença à lire des histoires aux enfants de son voisinage du quartier Mile End.

De 1985 à 1998, quatre bénévoles ont participé aux *Livres dans la rue* de une à quelques années. Plusieurs mères de famille se montrèrent fort intéressées à devenir bénévoles, mais l'horaire de travail (généralement de 15 h 30 à 17 h 30) ne leur convenait pas. Elles refusaient de sacrifier la préparation du souper qui est souvent un des moments importants où toute la famille est réunie.

Vers 1985, la CECM s'est désistée à la suite d'un changement de direction à l'Opération-Renouveau. La Bibliothèque de Montréal a alors continué seule l'activité et, depuis 1988, la bibliothécaire travaille avec une aide-

bibliothécaire à l'extérieur durant l'été et dans des locaux prêtés par des centres de jeunes ou des associations des locataires de HLM durant la saison froide.

Grâce à la collaboration de Communication-Jeunesse en 1995 puis à celle des Amis de la Bibliothèque de Montréal, *Les livres dans la rue* bénéficient d'une subvention pour la période estivale, accordée par le Conseil des Arts du Canada. Depuis, chaque été, nous avons trois à quatre équipes de deux animateurs qui rencontrent les jeunes dans des parcs, dans des cours de HLM et dans des ruelles. C'est ainsi qu'en vingt ans il y a eu 4467 rencontres où 50 181 enfants ont pu feuilleter, lire ou écouter 92 616 livres ou histoires.

### Philosophie

Notre mission est socioculturelle et psychoéducative, et notre action part de deux grands principes :

1) Valoriser l'importance de la lecture pour s'ouvrir au monde qui nous entoure afin de mieux le connaître et ainsi devenir plus autonome. La lecture est aussi essentielle comme moyen de communication, d'enrichissement et de développement personnel et comme source d'émotions ou, comme le dit Philip Pullman, «une sorte de mélange alchimique où se mêlent la joie, la tristesse, la connaissance, la consolation, l'espoir, l'inspiration et la sagesse<sup>1</sup>».

2) Stimuler le désir d'apprendre à lire est le meilleur moyen d'y arriver. Pour l'enfant, comme pour l'adulte, la recherche du plaisir mène à l'envie de faire l'effort que supposent la lecture et son apprentissage.

À partir de ces principes, le moyen privilégié par *Les livres dans la rue* est, d'une part, de mettre les enfants en contact avec le livre et, d'autre part, de leur offrir la possibilité de le faire en toute liberté.

Cette liberté, ainsi que le plaisir partagé entre adultes et enfants, est un atout précieux pour susciter l'éveil au savoir, la démystification de la lecture, la stimulation à l'apprentissage et le développement de la créativité et de l'imagination, tout ce qui conduit à l'autonomie.

### Déroulement de l'activité

La préparation de l'activité implique d'abord un choix varié de livres (sujets, thèmes, présentation physique, groupes d'âge visés; livres-jeux, albums sur la vie quotidienne, animaux, humour, etc.). Les animateurs doivent en faire une lecture préalable avant de les présenter aux jeunes.

Arrivés sur les lieux d'un nouveau site, ils procèdent au démarchage auprès des jeunes et des adultes qu'ils y rencontrent. La simplicité de l'activité ainsi que sa visibi-





L'animatrice Louise Hinton,  
dans l'arrondissement Parc-Extension.



L'animatrice May Sansregret,  
dans l'arrondissement Cartierville.

lité (sur une couverture à l'extérieur ou dans un local connu où les parents sont aussi invités à venir) rassurent les parents qui peuvent encourager leur enfant, même récalcitrant, à participer.

Les livres sont étalés sur la couverture à la disposition des jeunes. Ils peuvent les regarder, en feuilleter certains, pour décider lequel ils veulent entendre. Devant le nombre grandissant d'immigrants, nous avons dû ajouter l'objectif de faciliter leur insertion dans le milieu québécois. C'est pourquoi notre activité promeut avant tout le *goût* du livre et le *plaisir* de la lecture, en présentant simplement aux jeunes une variété de livres qu'ils peuvent toucher, feuilleter, lire en partie, regarder les illustrations pour choisir celui que nous allons leur lire. Ensuite, ils n'ont qu'à se laisser porter par la voix d'un lecteur avec qui une relation chaleureuse de type grand frère/grande sœur s'établit rapidement. Pour répondre à plusieurs demandes à la fois, nous établissons un principe de base : premier demandé, premier lu, et chacun son tour.

Le caractère « libre » des *Livres dans la rue* permet à l'enfant non intéressé à l'histoire racontée de regarder ou de lire seul d'autres livres. Il arrive assez fréquemment qu'un enfant regarde un autre livre tout en écoutant l'histoire qu'il nous a demandé de lire. Ne croyez pas qu'il ne nous écoute pas; il suffit de se taire pour qu'il nous demande aussitôt de continuer de lire!

Nous n'accordons pas de prêts de livres aux enfants mais les encourageons à s'abonner à leur bibliothèque de quartier. Nous cherchons toutefois à satisfaire leurs demandes de titres autant que possible. Chaque groupe est constitué d'un noyau d'enfants participant régulièrement à notre activité, auquel se greffent d'autres enfants venant de façon plus irrégulière ou même occasionnelle.

### Évolution

La littérature de jeunesse, aussi bien québécoise qu'étrangère, dès les années 80, n'a cessé de se développer grâce à de nombreuses coproductions, ce qui a rendu accessibles plusieurs œuvres traduites. Il existe des livres pour tous les âges, de 0 à 16 ans, de matériel varié (cartonnés, en tissu, à trois dimensions) avec de la couleur à profusion et une qualité de papier et de reliure souvent remarquable. Ce phénomène renforce le succès de notre activité que l'enfant juge souvent perdante face à l'ordinateur ou à la télévision.

Pour ce qui est de la population, les changements remarquables furent la croissance des familles à faible revenu et celle des immigrants, ainsi que leur distribution sur l'île. Aujourd'hui, dans tous les arrondissements de l'ancienne ville de Montréal, il y a une tranche démogra-

phique correspondant à notre clientèle, même si celle-ci ne se trouve que dans un seul HLM. La fusion municipale a entraîné l'élargissement du territoire et, cet été, nous avons eu deux nouveaux groupes dans l'arrondissement Lachine et un à Montréal-Nord.

Un autre grand changement est que les enfants sont de plus en plus encadrés (halte-garderie, camp de jour, aide aux devoirs), aussi il est plus difficile de les rejoindre dans un cadre ludique et libre. Pour l'avenir, un des grands défis est de rejoindre mieux et plus les enfants. Notre action se dirige, d'une part, vers la collaboration avec les camps de jour et les écoles pour offrir des moments de lecture libre dans le cadre, par exemple, des halte-garderies; et, d'autre part, vers l'établissement de différents horaires, y compris les fins de semaine.

Nous avons aussi à faire face à l'augmentation de la violence qui rend la vie plus dure, entre autres, dans les HLM. Les animateurs ont surtout vu de la violence entre enfants, soit lors de disputes ou pour un livre. Celle-ci n'étant pas tolérée, les enfants qui ne veulent pas participer paisiblement sont invités à se retirer. Plusieurs résidents de HLM, heureux de nous retrouver à l'été, nous disent que notre présence apaisait l'ambiance.

À la reconnaissance des enfants, de leurs parents et des travailleurs sociaux qui collaborent avec nous, est venue s'ajouter celle du Prix international IBBY-Asahi pour la promotion de la lecture. Ce prix est remis à des groupes ou des institutions qui contribuent de manière remarquable, par leurs activités, à la promotion de la lecture auprès des jeunes. C'est grâce à Communication-Jeunesse qui a présenté notre candidature que, pour une troisième fois, notre activité a été lauréate cette année de la section nationale canadienne.

Pour l'été 2004, nous avons obtenu une subvention du Conseil des Arts du Canada qui permettra à quatre équipes de lecteurs de sillonner différents secteurs de la ville. La Bibliothèque de Montréal a aussi une activité d'initiation à la lecture : Contact, qui s'adresse aux parents et à leurs tout-petits (0 à 5 ans). Son action constitue ainsi un complément à celle des *Livres dans la rue*. Il faudrait aussi penser pour l'avenir à une formule qui saura rejoindre les adolescents, leur permettant ainsi de découvrir, comme le fait remarquer Bernard Épin, que «lire» rime avec «vivre», «libre», «livre»... et «rire».



### Note

Christiane Charette, bibliothécaire à la Ville de Montréal, est responsable du programme *Les livres dans la rue*.

1. *La littérature dès l'alphabet*, ouvrage dirigé par Henriette Zoughebi, Paris, Gallimard Jeunesse, 2002, p. 111.